

LE TRÉSOR DE GAZA

LE TRÉSOR DE MONNAIES LAGIDES DE GAZA

Introduction

Plusieurs trésors ont été trouvés dans la « région » ou dans les « environs » de Gaza par le passé (IGCH. 1607, 1627)⁽¹⁾ ou plus récemment (CH. VIII, 29, 150, 470)⁽²⁾; (CH. IX, 429, 448)⁽³⁾ souvent sans contexte archéologique et dispersés dans le commerce.

Circonstances de la découverte

Le trésor de Gaza qui nous intéresse a été découvert avant le second conflit mondial et est arrivé en Grande Bretagne. Nous n'avons aucune information sur le contexte archéologique, la date de découverte exacte et les circonstances exactes de l'invention du trésor et comment il a été exporté et est arrivé en Europe.

Composition de la trouvaille

La seule question qui nous vient immédiatement à l'esprit, ce trésor composé de quarante-deux tétradrachmes est-il complet ? Le trésor est-il représentatif de la circulation monétaire dans la zone syro-phénicienne dans une période, parfois mal connue et dans une aire géographique disputée entre les rois séleucides et les monarques lagides dans la seconde moitié du IIIe siècle avant J.-C. ?

Le trésor est donc composé de quarante-deux tétradrachmes d'étalon lagide des premiers souverains à savoir, Ptolémée II Philadelphe (285-246 avant J.-C.) et Ptolémée III Évergète (246-221 avant J.-C.). Les pièces présentent toutes le même faciès, à savoir ;



Au droit : un buste de Ptolémée Ier Soter (323-305-283 avant J.-C.), fondateur de la dynastie, diadéme avec l'égide sur le cou.

Au revers : un aigle debout à gauche sur un foudre, accosté de lettres, dates ou monogrammes.

C'est l'une des particularités du monnayage lagide, créé en 305-304 avant J.-C., de rester intangible jusqu'à la fin de la dynastie.

La seconde caractéristique de ce monnayage est l'étalon utilisé par les monarques égyptiens, l'étalon lagide ou parfois improprement nommé, phénicien, d'un poids moyen de 14,30 g.⁽⁴⁾



Nous avons donc quarante-deux tétradrachmes qui présentent un même aspect iconographique avec quelques différences épigraphiques. En effet, nous avons 10 pièces avec la légende ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ et 32 pièces avec la légende ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΣΩΤΗΡΟΣ. Nous remarquons immédiatement qu'il est impossible de distinguer à première vue les espèces frappées par Ptolémée II Philadelphe et celles émises par son fils et successeur, Ptolémée III Évergète.⁽⁵⁾

LE TRÉSOR DE GAZA

C'est cette première différence épigraphique qui nous indique que tous les tétradrachmes avec la titulature ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ sont frappées par Ptolémée II Philadelphe depuis son accession jusqu'à 261/260 avant J.-C. pour la plupart des ateliers. Cette année là, Ptolémée II Philadelphe prit l'épithète de Σωτηρ (le grand) qu'il devait conserver jusqu'à la fin de son règne. Les tétradrachmes avec cette épithète sont donc postérieurs à cette date.

Pour le monnayage lagide, nous bénéficions d'une seconde chance, non négligeable, les chercheurs depuis le XIXe siècle ont réussi à déterminer que les monogrammes dans le champ du revers qui accostent l'aigle étaient des dates, calculées par rapport à celle d'accession au trône des monarques lagides, an 1 ou 285/284 pour Ptolémée II Philadelphe et un règne de trente-neuf ans soit 247/246 avant J.-C. pour le second roi de la dynastie lagide. Pour Ptolémée III Evergète, nous avons les mêmes tétradrachmes, datés cette fois-ci de l'an 2 (246/245 avant J.-C.) à l'an 6 (242/241 avant J.-C.). L'apparition de pièces datées se ferait à partir de 266/265 avant J.-C. ce qui fournit une datation absolue pour les monnaies lagides.⁽⁶⁾



Pour le classement du trésor de Gaza, nous avons suivi l'inventaire du trésor de Medancikkale, découvert en 1980 en Cilicie Trachée dans le cadre des fouilles de Gülnar II et publié en 1989 ; il contenait 5215 pièces contenues dans trois vases. Alain Davesne s'est chargé de l'étude des 2158 monnaies ptolémaïques de Ptolémée Ier Soter à Ptolémée III Evergète ; le trésor contenait 2139 tétradrachmes au type de Ptolémée Ier pour les trois premiers souverains lagides.

L'étendue chronologique

Dans le trésor de Gaza, la pièce la plus ancienne est un tétradrachme de Ptolémée II frappé vers 280-279 avant J.-C. pour l'atelier d'Alexandrie (n° 1 du trésor). La pièce la plus récente et qui constitue le terminus post quem du trésor est un tétradrachme de Ptolémée II Evergète de l'an 6 (242-241 avant J.-C.) pour l'atelier de Sidon (n°26 du trésor), soit une étendue chronologique de trente-huit ans au maximum.

La trouvaille de Gaza est composée de trente-trois tétradrachmes de Ptolémée II et de neuf tétradrachmes de Ptolémée III.

Nous avons découpé la trouvaille de Gaza en cycles de cinq ans qui correspondent aux grandes périodes de frappe pour les différents ateliers, et arrivons au résultat suivant.

		nombre total	cumulé
280-276 AC.	I	1	1
275-271 AC.	II	2	3
270-266 AC.		0	0
265-261 AC.	IIIIII	6	9
260-256 AC.	II	2	11
255-251 AC.	IIIIIIIIIIIIIIIIIIII	16	27
250-246 AC.	IIIIII	6	33
245-241 AC.	IIIIIIII	9	42









Nous relevons immédiatement une pointe pour la période 255-251 avant J.-C. avec seize tétradrachmes. Ce laps de temps ne semble pourtant pas lié à un événement historique précis. Cependant, Alain Davesne a déjà relevé ce phénomène.⁽⁸⁾

Nous avons 31 tétradrachmes sur 42, soit 74 % des pièces du dépôt pour une durée de quinze ans comprises entre 255 et 241 avant J.-C. Nous sommes certainement en présence d'un petit dépôt de circulation. Les pièces les plus anciennes sont souvent les plus usées. Les derniers tétradrachmes de Ptolémée III de l'an 2 à 6 sont souvent bien conservés et gardent les traces du « coupant » d'origine.

Pour la trouvaille de Gaza, nous avons huit pièces non datées pour les ateliers d'Alexandrie (n° 1-2 du trésor) de Sidon (n° 15 du trésor), de Tyr (n° 27 du trésor), de Salamine et pour les ateliers incertains chypriotes (n° 39-42 du trésor), toutes pour Ptolémée II, et 34 pièces datées pour les ateliers de Phénicie et de Palestine pour Ptolémée II et Ptolémée III.

LE TRÉSOR DE GAZA



Nous avons dans un second tableau donné la répartition chronologique des 42 tétradrachmes de Gaza

			nombre total	cumulé		
280-279 AC.	I	1	1	1	 Alexandrie	 Gaza
277-274 AC.	I	1	2			
274-265 AC.	I	1	3			
266-265 AC.	IIIIII	5	8		 Joppé	 Ptolémaïs
265-264 AC.	I	1	9			
259-258 AC.	I	1	10			
258-249 AC.	I	1	11		 Sidon	 Tyr
253-248 AC.	II	2	13			
256-255 AC.	IIIIII	5	18			
255-254 AC.	I	1	19			
254-253 AC.	I	1	20			
253-252 AC.	IIIIII	5	25			
252-251 AC.	II	2	27			
251-250 AC.	I	1	28			
250-249 AC.	I	1	29			
249-248 AC.	III	3	32			
247-246 AC.	I	1	33			
246-245 AC.	III	3	36			
245-244 AC.	I	1	37			
244-243 AC.	I	1	38			
243-242 AC.	III	3	41			
243-242 AC.	I	1	42			

Le second tableau laisse apparaître une répartition plus équilibrée, mais montre bien l'apport des pièces pour la période comprise entre 256/255 avant J.-C. et la dernière pièce datée du trésor.

Les ateliers monétaires

Sur quarante-deux pièces, deux tétradrachmes sont de l'atelier d'Alexandrie, quatre pour des ateliers chypriotes, tous pour Ptolémée II Philadelphe, tandis que les trente-six tétradrachmes des ateliers de Syrie-Palestine se répartissent entre 27 pièces pour Ptolémée II et 9 pour Ptolémée III

Ateliers	Nombre	%		
Alexandrie	II	2	4,75	 Salamine
Gaza	II	2	4,75	
Joppé	II	2	4,75	 Incertain Chypriote
Ptolémaïs	IIIIII	5	11,90	
Sidon	IIIIIIIIIIIIIIIIII	15	35,70	
Tyr	IIIIIIIIIIIIII	12	28,60	
Salamine	I	1	2,40	
Incertains chypriotes	III	3	7,15	

La lecture de ce tableau montre immédiatement le poids relatif très important des ateliers de Phénicie et de Palestine. En revanche, nous notons la très faible représentation de l'atelier d'Alexandrie qui fut pourtant pendant longtemps l'atelier le plus important de l'Empire lagide.

L'ouverture des deux plus anciens ateliers, Sidon et Tyr, a dû intervenir pour permettre la diversification de la production monétaire, après s'être assuré la maîtrise de la Coélé-Syrie. Alain Davesne situe l'ouverture de ces deux ateliers à la fin du premier quart du III^e siècle avant J.-C., peut-être liée au début de la première guerre de Syrie (274-271 avant J.-C.).

L'ouverture de trois nouveaux ateliers, Joppé, Ptolémaïs et Gaza, pourrait être liée à la deuxième guerre de Syrie (261-256 avant J.-C.) afin d'assurer un approvisionnement local en espèces monnayées au moment où le roi prépare une nouvelle campagne contre l'ennemi irréductible, le séleucide.

Enfin, Alain Davesne met l'accent sur l'accroissement de la production dans la période comprise entre 256 et 254 avant J.-C., lié peut-être à un léger fléchissement de l'étalon monétaire.⁽⁹⁾

La fin de notre trésor avec trois pièces de l'an 5 et une pièce de l'an 6 (243/242-242/241 avant J.-C.) pour les ateliers de Sidon et de Tyr (n° 24-25, 38 et 26 du trésor) pourrait être liée aux événements de la troisième guerre de Syrie ou guerre Laodicéenne (246-241 avant J.-C.).

LE TRÉSOR DE GAZA

Étude pondérale

Le poids moyen pour les 42 tétradrachmes est de 14,175 g. La classe médiane est de 14,18 g. Le premier quartile est de 14,14 g et le troisième s'établit à 14,22 g. Le poids total des 42 exemplaires s'établit à 595,37 g. L'ensemble du trésor représente une valeur de 168 drachmes d'argent ou un peu plus d'un octodrachme et un pentadrachme d'or (162,50/170 drachmes d'argent).

L'exemplaire le plus ancien est aussi le plus léger (13,99 g, n° 1 du trésor). Deux exemplaires pèsent 14,27 g (n° 36 et 40 du trésor). Un exemplaire pèse aussi 14,26 g (n° 39 du trésor).

Tableau pondéral du trésor de Gaza

Poids	nombre	total cumulé
13,96-14,00 g I	1	1
14,01-14,05 g	0	1
14,06-14,10 g III	3	4
14,11-14,15 g IIIIIIIIIII	10	14
14,16-14,20 g IIIIIIIIIIIIIIIIIII	16	30
14,21-14,25 g IIIIIIIIIII	9	39
14,26-14,30 g III	3	42



Alain Davesne s'est livré pour le trésor de Meydancikkale à une étude portant sur le poids des monnaies datées avec un échantillon très important pour les ateliers de Tyr et de Sidon. Nous avons essayé de reconstituer le même type de travail pour la trouvaille de Gaza, mais le petit nombre de pièces n'apporte pas la même précision aux résultats. En revanche, les conclusions apportées par l'étude du trésor de Meydancikkale ont été largement utilisées pour notre rédaction du catalogue du trésor de Gaza.⁽¹⁰⁾

Par exemple, Alain Davesne a tenté de déterminer le poids théorique de l'étalon lagide, situé entre 14,28 g et 14,32 g, arrondi à 14,30 g.⁽¹¹⁾

Avec un frai monétaire de 0,01 g/an, le trésor de Gaza aurait été enfoui entre dix et quatorze ans après la dernière monnaie datée du trésor (242/241 avant J.-C.) par rapport au poids moyen de la trouvaille calculé et arrondi à 14,18 g. L'enfouissement du trésor pouvant intervenir entre 232/231 et 228/227 avant J.-C.). Mais ce n'est qu'une hypothèse de travail.⁽¹²⁾



Contremarques et graffiti⁽¹³⁾

Six exemplaires du trésor de Gaza présentent des contremarques : deux pour l'atelier d'Alexandrie, qui sont aussi les deux pièces les plus anciennes du trésor (n° 1 et 2), deux pour l'atelier de Sidon, frappées en 266/265 avant J.-C. (n° 17 et 18), une pour l'atelier de Tyr, frappé durant la même période (n° 27) et enfin un exemplaire pour l'atelier chypriote incertain, frappé entre 253/252-249/248 avant J.-C. (n° 42).



Pour les graffiti, nous avons seulement quatre pièces, (n° 1 et 2) pour l'atelier d'Alexandrie, déjà cités, (n° 9) pour l'atelier de Ptolémaïs frappé en 253/252 avant J.-C. et (n° 28) pour l'atelier de Tyr frappé en 265/264 avant J.-C.

Alain Davesne signalait déjà, liée à l'accroissement de la production dans les années 256-255 avant J.-C., une intensification des estampilles (contremarques) et graffiti.⁽¹⁴⁾ Sur 42 tétradrachmes, nous avons 19 pièces frappées avant 256-255 avant J.-C., nous avons seulement six pièces (n° 1-2, 17-18, 27-28) présentant l'un ou l'autre cas soit 14,3% du total. Mais nous avons aussi deux pièces (n° 9 et 42), contremarquées ou présentant un graffiti, postérieures à cette date.

LE TRÉSOR DE GAZA

Liaisons de coins

Dans le trésor de Gaza, nous avons cinq liaisons de coins de droit pour dix exemplaires (n° 12 et 15 ; 17 et 18 ; 24 et 25 ; 30 et 31 ; 36 et 37). Nous n'avons pas relevé de liaisons de coins de revers dans le même dépôt.



En faisant une recherche approfondie à partir des différents ouvrages de référence, nous avons remarqué de nombreuses identités de coins de droit et/ou de revers avec les exemplaires du British Museum, du musée d'Athènes et principalement du trésor de Meydancikkale. Pour ce dernier, nous avons relevé 27 identités de coins sur 42 pièces, ce qui semble très important et semble montrer la validité de l'échantillon du trésor de Gaza.

Contexte historique⁽¹⁵⁾

La première pièce du trésor coïncide avec le début du premier conflit qui opposa Ptolémée II Philadelphie (285-246 avant J.-C.) à Antiochus Ier Soter (281-261 avant J.-C.) après l'assassinat de Séleucus Ier Soter par Ptolémée Keraunos (281-279 avant J.-C.).

Le soulèvement des mercenaires gaulois en 275 avant J.-C. dut obliger Ptolémée II à une réponse forte et rapide. Dès l'année suivante, le bouclier galate fait son apparition sur le monnayage (n° 40 du trésor pour l'atelier chypriote incertain).



La première guerre de Syrie, opposant Ptolémée II à Antiochus Ier débuta en 274 avant J.-C. et dura trois ans, se terminant par un *statu quo*. Monétairement, elle fut marquée par l'ouverture des deux premiers ateliers phéniciens, Sidon et Tyr.

La mort d'Antiochus Ier et l'avènement de son fils, Antiochus II, furent l'occasion pour Ptolémée II d'entamer la deuxième guerre de Syrie qui correspond à l'ouverture des trois ateliers de Phénicie-Palestine, Ptolémaïs, Joppé et Gaza en 261/260 avant J.-C. La guerre devait durer jusqu'en 256 avant J.-C.

Nous n'avons pas d'information sur le conflit qui inclut certainement le théâtre d'opération syrien. Arados commença son monnayage civique en 259 avant J.-C. Ptolémée II perdit certainement une partie de ses possessions d'Asie Mineure, mais préserva son statut particulier en Coélé-Syrie. Le traité signé en 253 avant J.-C. eut pour résultat immédiat le mariage entre Antiochus II et Bérénice, fille de Ptolémée II après que le séleucide ait répudié sa première épouse, Laodice, origine de la troisième guerre de Syrie.

La mort de Ptolémée II en 246 avant J.-C., après un règne de trente-neuf ans, amena sur le trône lagide son fils Ptolémée III Évergète (246-221 avant J.-C.). Au même moment, Antiochus II disparut, peut-être assassiné par Laodice. Ptolémée III décida alors de voler au secours de sa sœur Bérénice et de son neveu, né de l'union avec Antiochus II, mais Laodice avait déjà fait assassiner la princesse lagide et son fils. La troisième guerre de Syrie devait durer cinq ans et épuiser les deux grandes dynasties macédoniennes. La guerre prit fin vers 241 avant J.-C. et la paix fut conclue la même année. Ptolémée III, qui avait envahi la plus grande partie du royaume séleucide jusqu'aux portes de Babylone, ne conservait que de maigres avantages en Asie Mineure, mais gardait Séleucie, l'avant-port d'Antioche et certainement une position renforcée en Coélé-Syrie.

L'enfouissement du trésor

Arrivés au terme de l'étude du trésor de Gaza, nous pouvons imaginer que le trésor est complet. Il contient suffisamment de pièces rares pour que l'ensemble puisse être considéré comme intact. Il présente d'autre part trop de points communs avec le trésor de Meydancikkale pour infirmer ce point de vue. Les dernières pièces lagides du trésor de Meydancikkale sont datées de l'an 5 de Ptolémée III (243/242 avant J.-C.). Grâce aux autres sources du trésor, en particulier les tétradrachmes d'Arados, datés de 242/241 avant J.-C., le trésor aurait été enfoui vers 240-235 avant J.-C. en Cilicie Trachée, région toujours disputée entre Séleucides et Lagides.

La recension des autres trésors avec le même terminus d'enfouissement, trouvés dans la région, en Égypte ou sur l'île de Chypre renforcent l'image de la circulation monétaire fournie par le trésor de Gaza.

LE TRÉSOR DE GAZA

Le trésor de Saïda, Sidon (*IGCH.* 1586) (16) qui contenait 39 tétradrachmes de Ptolémée Ier à Ptolémée III, se terminait par deux pièces, d'Alexandrie et de Joppé de la troisième année (245-244 avant J.-C.). Henri Seyrig pensait que le trésor n'avait pas été « enfoui beaucoup après cette date ». ⁽¹⁷⁾

Le trésor de Tell Nebesh (Égypte) (*IGCH.* 1688)⁽¹⁸⁾, trouvé en 1886 à 50 kilomètres à l'est d'El Mansoura contenait 25 tétradrachmes des trois premiers Lagides et se terminait par un tétradrachme de Ptolémée III pour l'atelier de Sidon de l'an 3. Jenkins situe l'enfouissement du trésor vers 242 avant J.-C.

Le trésor d'Ora (*IGCH.* 1473)⁽¹⁹⁾, trouvé en 1947 à 20 kilomètres au Nord de l'ancienne Amathonte contenait 116 tétradrachmes : Ptolémée I (38 pièces) ; Ptolémée II (68 pièces) dont 20 d'Alexandrie, 9 de Chypre, 3 de Gaza, 1 de Joppé, 3 de Ptolémaïs, 16 de Tyr et 16 de Sidon ; Ptolémée III (7 pièces) dont 2 de Sidon, 1 de Tarse, 1 d'Éphèse et trois tétradrachmes d'ateliers incertains. L'enfouissement de ce trésor serait à dater vers 240 avant J.-C.

Nous ne retenons pas dans cette analyse le trésor d'Érétrie (*IGCH.* 175)⁽²⁰⁾, récemment ré-étudié par Philippe Rodriguez qui date la dernière pièce lagide de 247/246 avant J.-C. ⁽²¹⁾

À la lumière des différents éléments et grâce à l'étude des quarante-deux tétradrachmes du trésor de Gaza, nous pouvons essayer de proposer quelques hypothèses quant à l'enfouissement de ce trésor.

Le trésor de Gaza se termine par un unique tétradrachme de l'an 6 pour l'atelier de Sidon (n° 26 du trésor) et trois exemplaires de l'an 5 pour l'atelier de Sidon (n° 24 et 25 du trésor) et une pièce de la même date pour l'atelier de Tyr (n° 38 du trésor). Ces pièces peuvent nous laisser penser à un enfouissement légèrement postérieur à la dernière pièce. La présence de neuf tétradrachmes au total de Ptolémée III entre l'an 2 et l'an 6 peut plaider en faveur d'un abandon sous ce règne, mais Ptolémée III règne jusqu'en 221 avant J.-C.

Le poids moyen des 42 pièces du trésor de Gaza (14,175 g), l'état de conservation des différents exemplaires des ateliers de Phénicie et de Palestine, peuvent nous laisser conjecturer que le trésor a été caché peu de temps après la frappe de la dernière monnaie.

Devons-nous rappeler que Ptolémée III, qui était victorieux en Asie Mineure dans le cadre de la troisième guerre de Syrie, dut rentrer précipitamment en Égypte en 242 avant J.-C. ? Le jeune roi séleucide, Antiochus II aurait-il mené une campagne victorieuse qui l'aurait conduit jusqu'en Syrie et pourquoi pas aux portes de l'Égypte ? Le traité de 241 avant J.-C. ne semble pas confirmer cette thèse puisque le Séleucide ne récupéra pas l'avant-port d'Antioche, Séleucie, et qu'il ne semble pas savoir obtenu de gains territoriaux en Coélé-Syrie.

Et si le trésor de Gaza était lié aux dernières opérations militaires dans le cadre de la troisième guerre de Syrie, nous aurions alors un témoin « parfait » d'un enfouissement lié à des faits de guerre. En numismatique, nous ne devons pas lier tout enfouissement monétaire aux événements et essayer de faire « coller » un trésor à la grande Histoire, mais la tentation reste grande.

Avec quarante-deux tétradrachmes, le trésor de Gaza est néanmoins un bon témoin de la circulation monétaire lagide, sans avoir l'importance du trésor de Meydancikkale. Trésor de « circulation », il est un reflet de la masse monétaire qui circulait dans les territoires dominés par les Lagides. La dernière pièce datée étant de 242/241 avant J.-C., il ne peut avoir été abandonné avant cette date. Son enfouissement peut se placer comme le trésor de Meydancikkale entre 240 et 235 avant J.-C. Petit par sa taille, il s'intègre parfaitement dans une modélisation des trésors contemporains découverts dans le Proche-Orient. Ce trésor apporte sa pierre à la reconstitution d'un pan de l'histoire hellénistique mis en lumière, il y a presque quarante ans, par Édouard Will.

Laurent SCHMITT

NOTES

(1) *An Inventory of Greek Coin Hoards*, Editors Margaret Thopson, Otto Morkholm, Colin M. Kraay, published for the International Numismatic Commission, New York 1973.

IGCH. 1609, Gaza Environ, Judaea, 1969 plus de 52 pièces en argent, enfouissement 95 avant J.-C.

IGCH. 1627, Gaza région, Judaea, about 1940, environ 400 pièces en argent, enfouissement 50-30 avant J.-C.

(2) *Coins Hoard VIII*, Editors U. Westermark, M. Jessop Price, K. A. McGregor, printed under the auspices of the International Numismatic Commission, Londres 1994.

LE TRÉSOR DE GAZA

CH. VIII, 29, Near Gaza, 1983, 16 pièces en argent dont 14 oboles égypto-arabes, enfouissement 500-400 avant J.-C.

CH. VIII, 150, Gaza Area, 1987, 34 pièces en argent, enfouissement vers 335 avant J.-C.

CH. VIII, 470, Near Gaza, 1983, 6 pièces en argent trouvées dans la mer, enfouissement 122 avant J.-C.

(3) *Coins Hoard IX*, Editors Andrew Meadows, Ute Westermark, printed under the auspices of the International Numismatic Commission, Londres 2002.

CH. IX, 429, Gaza, environs, 1985-1990, plus de 50 pièces en argent de Tyr, enfouissement 335 avant J.-C.

CH. IX, 448, Gaza, environs, vers 1975, plus de 10 pièces en argent, enfouissement 330-300 avant J.-C.

(4) DAVESNE Alain, La deuxième guerre de Syrie et les témoignages numismatiques, *Travaux de numismatique grecque offerts à Georges Le Rider*, Londres 1999, p. 123-134, pl. XI : loc. cit., p. 124 « Ptolémée I a établi, comme on le sait, un système monétaire propre à l'Égypte, avec ses étalons et ses types. Les monnaies d'argent ont été frappées en très grand nombre sous sa royauté, principalement à Alexandrie ».

(5), DAVESNE Alain, La deuxième guerre de Syrie et les témoignages numismatiques, *Travaux de numismatique grecque offerts à Georges Le Rider*, Londres 1999, loc. cit. p. 124-125 « Plus notable est le changement de légende au revers des tétradrachmes d'argent. Depuis le début du siècle ceux-ci, aux types de Ptolémée Ier Soter et de l'aigle lagide, portaient la légende ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ. À partir de 261/0, les tétradrachmes syro-phéniciens portent la légende ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΣΩΤΗΡΟΣ (Ptolémée sauveur), ceci jusqu'à la fin de la production, dans les premières années du règne d'Évergète (vers 242/1). »

(6) DAVESNE Alain, La deuxième guerre de Syrie et les témoignages numismatiques, *Travaux de numismatique grecque offerts à Georges Le Rider*, Londres 1999, loc. cit., p. 124 « Ptolémée II a repris la politique monétaire de son père, mais a diversifié les lieux de frappe, tout en limitant la production. C'est ainsi qu'après s'être assuré la maîtrise de la Coélé-Syrie, il fit frapper monnaie à Tyr et à Sidon, peut-être après 275 ».

À partir de l'année 265/4, les tétradrachmes de ces deux ateliers portent une date sur leur revers, notée sous une forme alphabétique décimale. On a vite compris que celle-ci correspondait à l'année de règne du souverain, calculée à partir de sa co-régence en 285. Il est donc facile d'identifier ces pièces (car elles portent les initiales de la cité) et de les classer (grâce à leur date).

(6) 261/0 intervention plusieurs changements dans les ateliers lagides de la région. Tout d'abord, Ptolémée ouvre trois nouveaux ateliers de frappe, à Ptolémaïs, Joppé et Gaza. Ces cités appartenaient déjà au souverain égyptien et on peut se demander si celui-ci, dans une campagne qu'il aurait menée par voie terrestre de l'Égypte vers le royaume séleucide, n'aurait pas éprouvé l'intérêt d'augmenter le nombre des lieux de frappe pour accroître la production monétaire et ainsi disposer de ressources supplémentaires pour son armée. Pourtant les estimations faites sur la production monétaire de Philadelphie ne se semblent pas indiquer d'augmentation notable pendant cette période, ni en Syrie-Phénicie, ni dans les autres territoires lagides. Il serait donc hasardeux de lier nécessairement l'ouverture de ces trois ateliers au déclenchement de la deuxième guerre de Syrie. »

(7) DAVESNE Alain, LE RIDER Georges, *Gülнар II, Le Trésor de Meydancikkale*, Paris 1989, p. 155-218 et 259-322, pl. 92-157.

(8) DAVESNE Alain, L'impact des guerres de Syrie sur la politique monétaire de Ptolémée II, *RN. 155*, Paris 2000, p. 9-16.

(9) DAVESNE Alain, La deuxième guerre de Syrie et les témoignages numismatiques, *Travaux de numismatique grecque offerts à Georges Le Rider*, Londres 1999, loc. cit. p. 124-125. et DAVESNE Alain, L'impact des guerres de Syrie sur la politique monétaire de Ptolémée II, *RN. 155*, Paris 2000, loc. cit. p. 15.

(10) DAVESNE Alain, LE RIDER Georges, *Gülнар II, Le Trésor de Meydancikkale*, Paris 1989, op. cit. p. 263-266 et 266-277.

(11) DAVESNE Alain, LE RIDER Georges, *Gülнар II, Le Trésor de Meydancikkale*, Paris 1989, op. cit. p. 316-322.

(12) DAVESNE Alain, LE RIDER Georges, *Gülнар II, Le Trésor de Meydancikkale*, Paris 1989, op. cit. p. 322

(13) DAVESNE Alain, LE RIDER Georges, *Gülнар II, Le Trésor de Meydancikkale*, Paris 1989, op. cit. p. 300-316

(14) DAVESNE Alain, L'impact des guerres de Syrie sur la politique monétaire de Ptolémée II, *RN. 155*, Paris 2000, loc. cit. p. 15

(15) WILL Édouard, Histoire politique du monde hellénistique 323-30 Av. J.-C., Paris 2003, IV, Lagides et Séleucides à l'époque des deuxième et troisième guerres de Syrie (c. 260-241), op. cit. p. 234-261.

(16) *IGCH*. 1586, op. cit. p. 219.

(17) SEYRIG Henri, *Trésors du Levant anciens et nouveaux II*, Paris 1973, n° 40, p. 113-114, trésor de Saïda (Sidon).

(18) *IGCH*. 1688, op. cit. p. 237.

LE TRÉSOR DE GAZA

(19) *IGCH.* 1473, op. cit. p. 198-199.

(20) *IGCH.* 157, op. cit. p. 27-28.

(21) RODRIGUEZ Philippe, L'intervention ptolémaïque dans la guerre de Chrémonidès au vu du monnayage lagide, *RN.* 155, Paris 2000, p. 17-34.

BIBLIOGRAPHIE

BMC. POOLE Réginald Stuart, Catalogue of Greek Coins, *The Ptolemies, Kings of Egypt*, Londres 1882.

Sv. SVORONOS J. Τα νομίσματα του Κρατους των Πτολεμειων, Athènes 1904.

Cop. KROMANN Anne, MÖRKHOLM Otto, Sylloge Nummorum Graecorum, The Royal Collection of Coins and Medals - Danish National Museum - *Egypt : The Ptolemies*, Copenhagen 1977.

Gölnar 2/ DAVESNE Alain, LE RIDER Georges, *Gölnar II, Le Trésor de Meydancikkale*, Paris 1989.

JHC. PITCHFORK Colin E., *The Jon Hosking Collection of Ptolemaic Coins*, Sydney 2000.

MP. NOESKE Hans-Christoph, *Die Münzen der Ptolemaier*, Historisches Museum, Frankfurt am Main 2000.

